



Références technico-économiques en bovin lait, résultats de l'année 2015

En 2016, 21 fermes bio et en conversion ont participé à la collecte des résultats technico économique de l'année 2015 (exercices comptables allant du 7 juillet 2014 au 30 avril 2016). L'outil mobilisé est la grille du RAD (Réseau d'Agriculture Durable). Dans cette article, nous proposons une présentation globale des résultats de 19 fermes certifiées AB.

Présentation du groupe lait

Les 19 fermes représentent près de 20% des fermes bio de la Mayenne en 2015. Le groupe bio du Civam Bio 53 (CB 53 2015) est comparé aux résultats de l'année 2014 des fermes bio du RAD et non bio du RICA (Réseau d'Information Comptable Agricole). L'échantillon RAD AB compte 107 fermes issues de l'observatoire du RAD (AB, 75 % de la SFP en herbe et fertilisation organique < 140 unité/ha). L'échantillon du RICA est composé de 350 fermes (dont 131 en Normandie, 138 en Bretagne et 81 en Pays-de-la-Loire) représentatives du paysage laitier du grand ouest.

Les 19 fermes de l'étude sont réparties sur l'ensemble du département. Ces élevages ont un taux de spécialisation lait de 77%. Ce dernier est calculé à partir du rapport entre les produits liés à l'atelier laitier (lait, veaux et réformes) sur le produit courant (en incluant les productions secondaires). Neuf exploitations ont un taux de spécialisation supérieur à 80% (seuil minimal de spécialisation économique en lait) et deux exploitations exercent une activité secondaire : l'une avec un atelier allaitant et l'autre avec un atelier d'engraissement des bœufs issus du troupeau laitier.

	CB 53 2015			2014	
	Moyenne	Maximum	Minimum	RICA	RAD AB
SAU	89	30	186	92	81
UTH	2,3	3,5	1	1,9	2,1
SAU/UTH	38	15	62	48	42
% SFP/SAU	83%	100%	64%	74%	88%
% Maïs/SFP	30%	11%	-	33%	4%
Lait produit	310 230	631760	132490	436 840	303 040
Vaches laitières	61	104	30	64	60
UGB	96	193	45	117	91
Chargement (UGB/SFP)	1,4	1,7	0,8	1,7	1,3
Productivité (litres pdts/VL)	5164	6781	2958	6846	5061
Prix lait/1000L	447	481	426	377	452

Tableau 1 Principales caractéristiques du groupe lait bio 53

La diversité du groupe des fermes bio de la Mayenne (Tableau 1) se traduit au niveau de l'emploi avec 2,3 UTH de moyenne (1 à 3,5 UTH) sur une SAU de 89 ha (30 à 186 ha) pour 96 UGB. En comparaison la SAU est plus petite que le RICA (-4ha) mais plus grande que le RAD AB (+8 ha) pour un nombre d'UTH supérieur (respectivement +0,4 et +0,2 UTH) et 96 UGB soit 21 UGB de moins que le RICA et 5 UGB de plus que pour les fermes du RAD AB. Le nombre de VL est quant à lui plus équilibré entre les différents groupes avec 61 VL pour le groupe d'intérêt. Ramené à l'unité de travail, la dimension des fermes est extrêmement variable allant de 15 à 62 ha/UTH et 23 à 89 UGB/UTH. Par conséquent, des écarts de temps de travail et une contribution à l'emploi très variable peuvent être générés par ces fermes de tailles différentes.

Avec un chargement moyen légèrement supérieur (+0,1 UGB/ha de SFP) et une meilleure productivité par VL (+110 L/VL) et par ha de SFP (+340 L/ha de SFP), les fermes CB 53 produisent légère-

ment plus de lait que le groupe RAD AB (+7 200 L). Cependant, elles produisent 30% de litres de lait en moins que le RICA. Cette différence se traduit par une moindre production par ha de SFP (- 1820 L/ha de SFP) et par VL (- 1670 L/VL).

La SFP représente 83 % de la SAU pour le groupe CB 53 contre 74 % pour le RICA et 88% pour le RAD AB. La SFP est composée à 75 % de prairies temporaires et permanentes. Le maïs ensilage ou la betterave fourragère ne représentent quand à eux que 3 % de la SAU (contre 33% de maïs pour le RICA). La culture de céréale et de protéagineux est légèrement supérieur au RAD AB (17 % vs 13 %) mais reste inférieur au RICA (25 %). Par conséquent, la quasi-totalité des surfaces est destinée à l'alimentation du troupeau et dominé par les surfaces fourragère en herbe.

Au final, le groupe CB 53 se caractérise par une SAU moindre, une part de SFP et de prairies plus importantes, une productivité plus faible et un meilleur prix du lait par rapport au RICA.

Résultat économique 2015

Afin de comparer ces fermes de tailles différentes, les résultats sont ramenés à l'actif.

	CB 53 2015	RICA 2014	RAD AB 2014
PA/UTH	75 470	118 280	85 500
VA/UTH	44 470	38 880	45 120
RC/UTHF	36 870	15 800	28 830
RS/UTHF	39 260	23 330	37 030
VA/PA (%)	58%	33%	53%

Tableau 2 : Soldes intermédiaires de gestion du groupe lait 2015

De manière générale les fermes bio mayennaise 2015 ont la même efficacité économique qu'en 2014 avec une ration VA/PA moyen de 58 % (vs 57 % en 2014). Avec près de 43 000 euros en plus de produit pour 21 000 euros en moins de résultats, les fermes du RICA représentent des systèmes moins efficaces en terme de productions de richesse (VA/PA 33 %). C'est-à-dire que pour 100 euros de PA, le groupe CB 53 et RAD AB dégagent respectivement 58 euros et 53 euros de VA contre 33 euros pour le RICA. En consommant moins de ressources (et avec un meilleur prix du lait 447 vs 377 pour le RICA), les fermes AB de la Mayenne rémunèrent plus de travailleurs. A cela s'ajoute la sensibilité des aides au RC pour assurer une marge de sécurité et rémunérer les chefs d'exploitation. 56% du RC provient des aides publics pour le CB 53 contre 68% pour le RICA.

Le résultat social (RS), nouvel indicateur du RAD, est calculé à partir de la VA, des aides et des produits annexes. Il permet d'évaluer la part de richesse créée qui est attribuée à la rémunération des exploitants, des salariés ainsi qu'au paiement des charges sociales, c'est-à-dire à l'ensemble du travail déployé sur la ferme. Le groupe CB 53 dégage un RS de 41% plus élevé que le RICA et de 6% plus important que le RAD AB.

A partir d'un PA moindre, les exploitations du CB 53 créées en moyenne plus de richesse qu'elles attribuent en priorité au





travail engagé. Leurs outils de production sont efficaces et sont plus transmissibles que celles du RICA.

Du point de vue de l'autonomie financière, les fermes du groupe CB53 2015 utilisent en moyenne 33 euros pour rembourser leurs annuités ce qui est 2 fois moins que le RICA et 1,3 fois moins que le RAD AB. L'EBE des fermes du CB 53 est utilisé majoritairement pour alimenter le revenu disponible, alors que plus de la moitié de l'EBE des fermes du RICA est utilisé pour rembourser des annuités.

Résultats techniques

	CB 53 2015		2014	
	Moyenne	Ecart type	RICA	RAD AB
Coût alimentaire troupeau/1000L pdt	55	22	141	68
Quantité de concentrés kg/UGB	339	266	1157	339
Quantité concentré g/kg lait	105	85		
Coût véto/UGB	30	14	57	34
Coût de mécanisation/ha	379	169	659	578
Coût Herbe / ha	74	67	-	-

Tableau 3 : Résultats techniques du groupe lait bio

Les résultats économiques s'expliquent par la conduite de systèmes économes et autonomes réduisant les postes de charges. Cette réduction se constate en s'intéressant à différents postes. Le coût alimentaire des fermes AB semble maîtrisé (+ 86 euros pour le RICA (figure 1) et + 13 euros pour RAD AB).

En effet, en basant l'alimentation du troupeau sur le pâturage, les fermes AB limitent les surfaces ressemées tous les ans, les frais de récolte et les amendements. Aussi, en limitant la part de concentrés (339 kg/UGB vs 1157 kg/UGB),

ils limitent le coût de ces intrants qui représentent 25 % du coût alimentaire total (vs 60% pour le RICA). Aussi, le système permet de limiter les frais de mécanisation (379 euros/ha vs 659 euros/ha) comprenant les charges liées au carburant, aux achats de matériels, à leur entretien, à leur amortissement ainsi qu'aux travaux par tiers (hors récolte et semis).

Les surfaces en herbe importantes permettent de limiter le coût alimentaire. En effet, comparer au maïs (675 euros/ha), les prairies (74 euros/ha) l'implantation pour plusieurs années permet diviser les frais d'implantation (semences, travail du sol). Ce fourrage pâturé limite les frais de récolte, de stockage et l'achat de correcteur. Enfin, la prévention au niveau sanitaire limite les frais vétérinaires à 30 euros/UGB contre 57 euros/UGB pour le RICA.

Les fermes bio mayennaises apparaissent plus économes en terme de charges alimentaires et de charges liées aux frais d'élevage. Cependant, la forte variabilité des critères observés montre que des marges de manœuvre sont encore possible dans ces fermes laitières AB.

Ces données seront présentées lors de la journée d'échange Technico-économique qui aura lieu le 30 novembre 2016 et seront communiquées au travers du référentiel lors du 1er trimestre 2017.

Simon THOMAS
Animateur techniques
production animale | Civam Bio 53

Les Bio pratiquent

Les Biopraticquent 2016 sur le thème de la conversion en Agriculture Biologique se tiendront le jeudi 24 novembre de 14 h à 17h sur la ferme de Rodolphe et Isabelle Doineau, éleveurs laitiers en conversion à Bouère.

